PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.25

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 Mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.00

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE, — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 13 JANVIER 1897. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

☞ POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

VENTES DE CE JOUR.

Par Spear et Escoffier, à la Bourse d'Encan de la Nouvelle Orléans, grande vente de propriétés commerciales, résidences et vacantes situées dans les premier, deuxième et troisième districts.

Par Ed. T. Foley, constable, au No 1101 rue Tchoupitoulas, wagons, buggy, charrette, etc.; aussi, en face de son entrepôt, rue Lafayette, entre Camp et Magasin, une section du Young Men's Gymnastic Club.

La Question du Monétaire.

Convention nationale de toutes les Chambres de Commerce de l'Union.

Qu'il y ait des réformes à accomplir dans notre système monétaire, personne n'en a jamais douté; ce n'était certes pas sur ce point que reposaient les oppositions que l'on a faites, récemment, à M. Bryan et à l'école économique, ou prétendue tel'e, dont il était le porte-parole. Mais ce que tous les gens sensés se refusaient à admettre, c'était que l'on bouleversât brusquement tout notre régime économique actuel; c'était que, pour satisfaire les intérêts et combler les vœux de quelques propriétaires de mines d'argent, on exposât tout le pays à une effroyable crise; c'était, surtout, que l'on confiât la solution d'un problème qui fait trembler tous les hommes compétents, tous les spécialistes, à des gens que l'on considérait hautement comme incapables de le comprendre. La preuve, c'est que l'on se croyait obligé d'inonder toute l'Union d'une foule de brochures, sous forme de catéchismes, destinées à expliquer les mystères de l'argentisme. N'est-ce pas de cette façon que, dans le monde chrétien, on prépare les enfants de dix ans à la première communion?

La réforme monétaire est une affaire toute spéciale, qui ne peut être résolue que par des hommes spéciaux, par des économistes et des financiers, malgré le dédain qu'affichent pour ces derniers les Bryanistes.

Aujourd'hui la question se trouve posée de nouveau; mais les hommes qui se mettent à la tête du mouvement, ont au moins le bon sens d'appeler à la traiter et à la régler des hommes qui s'y entendent quelque peu. Il s'agit en effet, de convoquer une grande convention nationale, composée de toutes les chambres de commerce des grandes villes de l'Union. Cette Convention préparerait un plan général de monnaie courante et recommanderait, au besoin, au Congrès tout un système de législation financière. C'est du moins ce qu'a décidé une Convention préliminaire des chambres de commerce, de Chicago, Cincinnati, St-Louis, Louisville, Columbus, Cleveland, Toledo, Kansas City, Detroit, Milwaukee, St-Paul, etc.

A la bonne heure; sur ce pied-là, il est possible de s'entendre; nous croyons qu'une réunion de ce genre peut avancer singulièrement la solution du problème, arriver à des résultats raisonnables, et délivrer le pays des folies du Bryanisme.

Changement d'orientation.

Le choix que le roi de Serbie a fait de M. Simitch pour composer un ministère, annonce un changement d'orientation de la politique de ce petit royaume. Après avoir prié M. Novakovitch de replâtrer son cabinet pour le rendre viable, le jeune prince a subitement changé d'avis, et sur un article de journal qui l'accusait d'être hostile à la Russie, il est revenu sur sa résolution et a appelé M. Simitch, notoirement connu pour ses sympathies autrichiennes. La position de la Serbie ne lui permet pas d'avoir une politique propre, mais c'est confondre l'inconsistance avec le machiavélisme que d'osciller tour à tour du côté de la Russie et de la Triple-Alliance. Le représentant de la dynastie actuelle se rend suspect à tous ses voisins et fait le lit de ses rivaux. Quand on n'a pas le poids spécifique suffisant pour faire pencher un des plateaux de la balance, il n'y a aucun intérêt à sautiller de l'un à l'autre, car entre les deux, il y a un vide, et ce vide est un abîme. Ce n'est que par une fidélité inébranlable au protecteur naturel de la Serbie, que ce pays peut se maintenir en équilibre.

A Propos de la Maison de Refuge.

Ce n'est pas sans tristesse que nous avons assisté aux débats qui viennent d'avoir lieu à l'Hôtel de Ville, à propos du nouvel emplacement de la Maison de Refuge. Cette noble et bienfaisante institution gêne, paraît-il, certains habitants du haut de la ville. Cela a un but trop général, à leurs yeux; ils voudraient y établir, à la place, une école publique qui appartînt en propre au quartier et ne fût qu'à son usage exclusif.

Heureusement, il y a parmi nos gouvernants, quelques hommes aux idées larges, aux vues élevées, qui ont su résister aux prétentions de ces messieurs.

Grâce à leurs efforts, la Maison de Refuge restera où elle est maintenant installée.

Qu'on nous permette, à ce propos, de citer des noms comme ceux de MM. Cucullu, Lafaye, Marmouget, que l'on voit constamment à la tête des mouvements qui ont eu but général, humanitaire. Voilà des gouvernants comme il nous en faut. Si nous n'avions à la tête de notre municipalité que de pareils conseillers, vrai, nos affaires n'en iraient que mieux, beaucoup mieux.

La Question d'Orient au point de vue Hindou.

Sous ce titre, sir William Hunter, résume dans le journal anglais, le *Times* (qui n'est point suspect de partialité en faveur du sultan) l'impression de tristesse et d'indignation causée parmi les sujets musulmans de la reine Victoria par les attaques dont Abdul Hamid et, avec lui, l'islam même ont été l'objet en de certains milieux :

Le monde mahométan, dit-il, croit que les horreurs commises en Arménie doivent être considérées, sinon comme des châtiments légitimes, au moins comme de naturelles représailles..... et il faut bien admettre qu'au point de vue de musulmans naïfs les mesures prises à certains moments pour réprimer les explosions du fanatisme des Moplahs, sur la côte de Malabar, peuvent être interprétées (bien que ce soit à tort) comme les représailles de la Mecque et de Constantinople.

Tous les excès de langage auxquels se sont portés les orateurs de plates-formes arménophiles n'ont pas modifié l'action du gouvernement de la reine, mais ils ont eu pour effet de produire un grand mécontentement aux Indes.

Sir William Hunter cite alors des passages caractéristiques du *Moslem Chronicle* déclarant que "les terribles massacres ont été dus dans une grande mesure aux agitateurs sans scrupule, Arméniens et autres"—et il donne un extrait du *Dar-us-Sultanat* qui rend l'Angleterre responsable en partie des événements récents, par sa politique dans les années qui suivirent 1878.

A noter, au sujet de la même question, un article paru dernièrement dans le *Morning Post*, qui se plaint de ce que, dans le concert des puissances européennes, on semble depuis quelque temps considérer l'Angleterre comme étant plutôt une puissance coloniale et indienne que comme une puissance européenne; c'est cela, dit-il, qui a amené, de la part de la la Grande-Bretagne une certaine hésitation à s'associer à l'action des puissances, surtout étant donnée la part prépondérante qu'a prise la Russie à cette action, et il avoue que la conséquence de cette hésitation a été de paralyser l'action de l'Europe.

L'épée de la Tour-d'Auvergne.

On en fit remise au Conseil municipal en 1884. Le président de l'assemblée déclara à ce moment qu'elle serait déposée à l'Hôtel de Ville. Les édiles en furent bientôt embarrassés. Leur mandat allait expirer. Le bureau du Conseil, par cela même, cessait d'exister. A qui confier la garde et la responsabilité de l'épée du premier grenadier de France jusqu'au jour de la constitution du futur Conseil? Convenait-il de la laisser dans le cabinet du président du Conseil municipal? Fallait-il la déposer au musée Carnavalet? M. Mesureur, qui était alors syndic, consulta ses collègues. Il fut décidé que l'épée de la Tour d'Auvergne serait déposée au musée Carnavalet. *Déposée*, et non *donnée*, car les édiles ne l'avaient eux-mêmes reçue qu'en dépôt. Elle s'y trouve probablement encore.

DECOUVERTE IMPORTANTE

Une perquisition minutieuse opérée au domicile du journaliste de Lützow, à Berlin, a fait découvrir dernièrement une malle remplie de papiers. Parmi ces papiers, on assure qu'il s'en trouve de très compromettants pour le commissaire Tausch, l'ancien chef de la police politique. Le procès sera très probablement jugé vers le milieu du mois prochain.

Le procès Leckert-Lützow a porté malheur à plusieurs des personnes qui avaient à témoigner devant le tribunal.

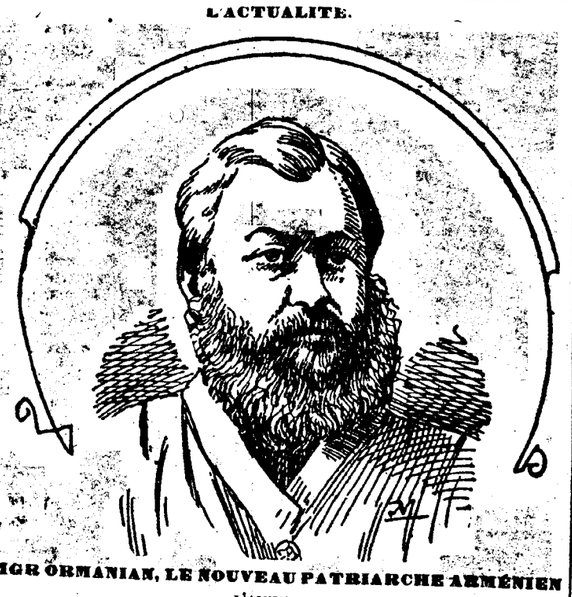
Le lieutenant-colonel Gæde, du ministère de la guerre, qui avait donné des indications aux juges relativement à la fameuse quittance falsifiée, a été envoyé ces jours derniers en disgrâce. Il est remplacé au ministère de la guerre par le major Wachs.

AIMÉ DE TOUS !

Le journal de musique le plus favorisé du public musicien est sans contredit le "Passe-Temps", qui, depuis le 1er décembre 1896, a vu ses listes s'augmenter de cinq cents nouveaux abonnements payés d'avance.

Le premier numéro de 1897, qui contient 20 pages, surpasse tous les précédents: Musique des mieux choisie, articles excellents et signés des meilleurs écrivains, feuilleton palpitant d'intérêt. Abonnez-y votre cœur ou votre amie, ce sera un magnifique cadeau. Abonnement, $1 50; six mois, 75 cents; un numéro, 5 cents. Adresse, "Passe Temps", 59 St-Gabriel, Montréal.

L'ACTUALITE.



MGR ORMANIAN, LE NOUVEAU PATRIARCHE ARMÉNIEN

L'AMNISTIE.

La mise en liberté des prisonniers amnistiés continue régulièrement dans la capitale et (pour autant qu'on en est informé) dans les provinces. Elle se fait par escouades de quinze à vingt libérés par jour, qui prêtent serment de fidélité au sultan et sont photographiés.

Mgr Ormanian ne peut prendre part en personne au contrôle exercé par le patriarcat sur l'accomplissement de cette œuvre; il est atteint de l'influenza et a dû s'aliter.

Le nouveau patriarche vient d'être nommé grand'croix de l'ordre du Medjidié par le Sultan.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES

Un emprunt de la ville de Buenos Ayres.

Presse Associée.

Buenos Ayres, République Argentine, 12 janvier—Le sénat a autorisé le conseil municipal de Buenos Ayres à émettre un emprunt de $5,000,000.

Les journaux français.

Presse Associée.

Paris, 12 janvier.—Les commentaires des journaux français expriment l'espoir dans les bons effets du traité d'arbitrage conclu entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, mais il n'y a rien de nouveau dans la teneur de leurs remarques.

Le massacre de Benin confirmé.

Presse Associée.

Londres, 12 janvier—Les fonctionnaires du protectorat du Niger confirment le rapport du massacre du consul Phillips, de MM. Locke et Campbell, fonctionnaires du consulat, des capitaines Boisragon et Manning, officiers de l'armée de la côte du Niger, du docteur Elliott et deux civils, d'un certain nombre de Kroomen et de porteurs natifs.

Les fonctionnaires ajoutent que les membres de l'expédition n'étaient pas armés et qu'ils essayaient d'entrer pacifiquement dans la ville de Bénin dans le but d'établir des relations commerciales avec les habitants. Ils ne croient pas qu'un seul blanc ait échappé au massacre.

L'expédition comprenait 250 porteurs, dont sept seulement ont réussi à s'enfuir.

La Princesse de Chimay.

Presse Associée.

Berlin, 12 janvier—La princesse de Chimay, qui s'est enfuie l'été dernier avec Janos Rigo, un musicien hongrois, s'est engagée à paraître dans des tableaux vivants au théâtre du Winter Garten, à Berlin, immédiatement après le prononcé du divorce. Elle recevra $750 par soirée.

Exécution à la Havane.

Presse Associée.

La Havane, 12 janvier—Leocadio Rodriguez a été fusillé aujourd'hui dans la forteresse de Cabanas.

Claudio Perez et Jose Perez Garcia seront exécutés au même endroit demain.

Ivory mis en accusation.

Presse Associée.

Londres, 12 janvier—Aujourd'hui à la cour criminelle centrale le grand juri a formellement mis en accusation Edward J. Ivory, alias Bell, le cafetier de New York. Il est accusé de conspiration de dynamite.

NOUVELLES AMERICAINES

Suicide.

Presse Associée.

San Francisco, 12 janvier—Un Allemand du nom de Henry Miller est entré chez un armurier de la rue Kerney et a demandé à voir quelques revolvers.

Il a placé une cartouche dans une chambre d'une des armes placées devant lui et s'est délibérément envoyé une balle dans le côté gauche de la poitrine, juste au-dessus du cœur. Le malheureux est tombé mortellement blessé.

A l'hôpital il a dit qu'il avait été membre à la Bourse des bestiaux de Chicago jusqu'en ces dernières années, et qu'il avait autrefois fait un grand commerce d'animaux.

Il est arrivé de Portland à San Francisco il y a quinze jours. Miller dit qu'il a trois filles mariées à Chicago.

Il ne désire pas qu'elles soient averties, car il craint que son acte ne ternisse le nom de sa famille.

Un Escroc.

Presse Associée.

San Francisco, 12 janvier—Julius Hirsch, un jeune homme qui se prétend fils de riches parents résidant à la Nouvelle-Orléans, est en prison à San Francisco.

Il est arrivé en juin dernier et s'est posé depuis comme le descendant d'une riche et illustre famille.

Cependant, à deux ou trois reprises il a été forcé de se séparer de ses bagages, faute d'argent pour régler sa pension.

Ne pouvant payer sa dette à l'hôtel Rush il a été mis à la porte récemment, mais D. E. Wiley, un employé de la Monnaie, a eu pitié de lui et lui a permis d'habiter sa chambre à l'hôtel.

Mais pendant une absence de Wiley, qui avait quitté la ville pour quelques jours, Hirsch a forcé la serrure de la malle de son bienfaiteur et a volé plusieurs objets qu'il s'est empressé de mettre au mont-de-piété.

A son retour Wiley a découvert le vol et a prévenu la police, qui a promptement arrêté Hirsch et a trouvé sur lui les reconnaissances du mont-de-piété.

Le voleur est âgé d'environ vingt-cinq ans; il prétend avoir obtenu un diplôme dans un collège de l'Est. Il a avoué sa culpabilité et une accusation de vol a été portée contre lui.

La Commission du Nouveau Port du Pacifique.

Presse Associée.

Los Angeles, Californie, 12 janvier—Les commissaires du nouveau port sont revenus de California Island, où ils s'étaient rendus pour visiter des carrières de granit et se reposer.

Ils se rendront aujourd'hui à San Diego.

Au sujet du but de ce voyage le commissaire Rogers a dit:

Nous allons procéder à certaines investigations. Il a refusé de donner d'autres informations.

On rapporte que l'amiral Walker a dit que la commission ne fera connaître sa décision qu'après être sortie de l'Etat.

Mort du major Wilson.

Presse Associée.

Washington, 12 janvier—Le major Geo. S. Wilson, adjudant-général du département de Colombie, est mort, ce matin à une heure, d'une inflammation des intestins.

Pendant la guerre, le major Wilson a servi dans le dix-septième régiment des volontaires de l'Indiana.

Il est resté dans l'armée et a rempli les fonctions de chapelain au 12e régiment d'infanterie jusqu'en novembre 1893.

C'est à cette époque que le président Cleveland l'a nommé adjudant-général. Il était attaché à la caserne de Vancouver.

Explosion.

Presse Associée.

Pittsburg, 12 janvier—Le magasin d'explosifs de la Pennsylvania Torpedo Company, Lmtd, à Shamopin, Pennsylvanie, à dix-huit milles de Pittsburg, a sauté ce matin.

On dit que plusieurs personnes ont été tuées.

L'explosion s'est produite vers dix heures, a démoli entièrement la bâtisse et a creusé un trou profond dans le sol.

A Shousetown la maison d'école a été démolie en partie et les enfants ont frappés de panique, mais, fort heureusement, pas un seul n'a été blessé.

Des vitres ont été brisées à Economy, à Corapolis et à d'autres villes du voisinage.

Deux hommes ont été tués: L. D. Stikney, surintendant, James McCloskey, un ouvrier, et deux femmes dont on n'a pas les noms.

Walter Crane a été blessé. Il se rétablira probablement. L'explosion s'est produite à l'usine de la Columbia Dynamite Company, une succursale de la Pennsylvania Torpedo Company.

La bâtisse à deux étages a été réduite en atomes, et le bruit de l'explosion s'est fait entendre jusqu'à une distance de trente milles.

Déraillement.

Presse Associée.

Pittsburg, Pennsylvanie, 12 janvier—Le Pan Handle Limited a déraillé hier soir près de McDonald, Pennsylvanie.

On suppose qu'un rail défectueux a causé l'accident.

Le président Roberts et d'autres fonctionnaires du chemin de fer de Pennsylvanie se trouvaient dans le train; les wagons qu'ils occupaient ont été jetés hors de la voie, mais aucun de ces messieurs n'a été blessé.

Le mécanicien, T. D. Johnston, a été grièvement, sinon mortellement, blessé.

Réélection du Sénateur Perkins.

Presse Associée.

Sacramento, Californie, 12 janvier—Geo. C. Perkins a été réélu sénateur des Etats-Unis au premier tour de scrutin. Les autres candidats étaient retirés.

Le caucus républicain.

Presse Associée.

Washington, 12 janvier—Les sénateurs républicains réunis en caucus n'ont pris aucune décision relativement à la question du bi-métallisme international, et ont remis la suite de la discussion à vendredi prochain.

Cet insuccès n'est pas dû à une opposition au projet de conférence, mais au fait que la teneur de la loi présentée par la commission Wolcott est inadmissible pour quelques uns.

Un bref discours du sénateur Allison a fait une grande impression sur le caucus; il a montré la nécessité d'une définition complète de ce qui est désiré.

Il a été suggéré qu'il était préférable de prononcer l'ajournement et de prendre le temps de compléter le projet de loi, plutôt que tenter de faire voter des amendements pendant les séances.

Mort de Garry A. Houns.

Presse Associée.

Détroit, Michigan, 12 janvier—Garry A. Houns, un des plus vieux et des plus célèbres artistes des Etats-Unis, est mort aujourd'hui à sa résidence de Détroit à l'âge de 83 ans.

Le défunt a joué avec presque tous les acteurs célèbres d'autrefois. Il a été directeur du Detroit Opera House.

Débâcle dans Green Bay.

Presse Associée.

Martinette, Wisconsin, 12 janvier.—Une débâcle soudaine dans Green Bay a emporté un certain nombre de pêcheurs qui avaient construit des huttes sur la glace.

On dit que deux hommes ont péri.

Déclaration de Senor Dupuy de Lôme.

Presse Associée.

Washington, 12 janvier—L'attention de Senor Dupuy de Lôme a été appelée aujourd'hui sur les rapports, publiés comme venant de Madrid, établissant que le gouvernement espagnol lui avait donné l'instruction de notifier le Secrétaire d'Etat américain que l'Espagne acceptait les termes du règlement pacifique de la question cubaine proposés par le gouvernement américain, et qu'il avait annoncé par le câble aux autorités de Madrid sa communication de l'acceptation au secrétaire Olney.

Suivant son habitude, le ministre d'Espagne a refusé de discuter les détails des affaires diplomatiques, mais il a hautement démenti les rapports en général.

Il a dit que ces rapports n'étaient basés sur aucun fait et que, dans son opinion, c'était une invention qui ne pouvait avoir son origine à Madrid.

Mais en dehors de ce démenti général, le ministre n'a pas voulu discuter les détails du rapport, car une telle discussion entraînerait nécessairement celle de l'état réel des négociations.

Mais d'autres sources on apprend que la situation n'a subi aucun changement, et que l'état de choses actuel est le même que depuis quelque temps, c'est-à-dire que l'Espagne se propose d'accomplir des réformes tendant à l'autonomie dans l'île de Cuba dès que la pacification sera assurée.

Les nouvelles reçues de Cuba donnent aux fonctionnaires de la légation l'assurance que cette pacification fait des progrès rapides.

Une dépêche du général Weyler établit que la province de Pinar del Rio, qui a été le centre du conflit actuel, est pacifiée.

Ce fait est considéré comme non seulement important par lui-même, mais comme contredisant entièrement le rapport de M. Money annonçant que la province de Pinar del Rio n'était pas et ne pouvait pas être pacifiée.

Dans sa dépêche le général Weyler cite explicitement et contredit le rapport publié.

A ce propos les fonctionnaires espagnols font remarquer qu'on a dit que Cacarajicara, le point stratégique de la province de Pinar del Rio, ne pouvait être pris sans une perte de 40,000 soldats espagnols, tandis que cette forteresse prétendue imprenable est passée aux mains du capitaine général après un combat qui ne lui a coûté que 26 hommes.

Cette pacification de la province de Pinar del Rio, qu'annonce le général Weyler, est un important progrès dans l'exécution de son plan d'application de l'autonomie dans l'île de Cuba.

Avec les rapports annonçant que les provinces de Matanzas et de la Havane sont pacifiées, rapports attendus avec confiance par les fonctionnaires de la légation, à la suite de la nouvelle concernant la province de Pinar del Rio, l'île entière sera pratiquement pacifiée, attendu que la province de Santa Clara n'a pas été récemment le centre d'une activité quelconque de la part des insurgés, et que la province de Santiago de Cuba est à l'extrémité est de l'île, loin de la scène des opérations militaires actuelles.

Installation du nouveau gouverneur du Colorado.

Presse Associée.

Denver, Colorado, 12 janvier—Sans ostentation et avec des dépenses de moins de $150 pour l'Etat l'honorable Alva Adams a été installé, aujourd'hui à midi, gouverneur du Colorado.

Il s'est rendu à pied de sa résidence au Capitole où, en présence des deux chambres réunies en séance conjointe et de nombreux amis, il a prêté serment devant le juge-président de la cour suprême du Colorado, M. Hayt. Il n'y a eu aucune démonstration publique.

Le Dauntless.

Presse Associée.

Washington, 12 janvier—Le secrétaire de l'intérieur a reçu du percepteur des douanes à Jacksonville, M. Biebee, un rapport sur les mouvements récents du Dauntless, un navire flibustier, rapport dans lequel se trouve un affidavit du capitaine.

Cet affidavit établit que le 28 décembre dernier le capitaine a déclaré sous serment que le Dauntless était sur le point de partir pour une croisière d'épaves et qu'il s'engageait à ne pas violer les lois de neutralité et de navigation des Etats-Unis. Ce jour même le navire a descendu la rivière, mais le brouillard était si épais qu'il n'a pu prendre la mer et qu'il est revenu à Jacksonville.

Il est reparti le 29 pour sa croisière, mais le temps était toujours brumeux et il s'est engagé dans le canal Hawks. Une fois entré dans ce canal il a aperçu des signaux de détresse sur un point de No Name Key. Il s'est immédiatement dirigé vers ce point et a trouvé trente-cinq hommes dans la plus grande détresse, souffrant du froid et du manque d'aliments. Il a trouvé aussi une quantité de caisses non ouvertes et de paquets.

Le capitaine ne sait pas ce qu'elles contenaient. Il a pris à son bord les hommes, les caisses et les paquets le premier janvier 1897, et, aussi exactement qu'il puisse se rappeler, il les a transbordés en mer le trois janvier.

Hommes et colis ont été remis à des inconnus, et le percepteur des douanes, dans ses commentaires sur l'affidavit, dit qu'il est très regrettable que ce document ne contienne pas le nom des personnes qui ont reçu les hommes et la cargaison, ainsi que d'autres faits très importants.

Quand il a été notifié, il y a quelques jours, du fait que le Dauntless avait demandé un congé de départ, le secrétaire de l'intérieur a donné au percepteur de douanes l'instruction de refuser, et maintenant que le rapport ne jette aucun jour sur les mouvements du Dauntless en ces temps derniers, il est probable que les instructions ne seront pas changées.

Conséquemment, si le navire flibustier tente de prendre la mer sans congé de départ il sera, selon toutes probabilités, saisi par les côtres douaniers pour violation des lois de navigation des Etats-Unis.

Le dernier acte officiel du Gouverneur Morrill.

Presse Associée.

Topeka, Kansas, 12 janvier—Le dernier acte officiel du gouverneur Morrill a été d'accorder le pardon à Anderson Gray, le fermier du comté de Sumner, condamné à mort pour avoir incité Thomas McDonald, un de ses ouvriers, à assassiner Thomas Patten, un fermier du voisinage, en mai 1894.

Il paraît que Gray a hypnotisé McDonald et l'a forcé à commettre le crime. McDonald a été acquitté.

Fin de grève.

Presse Associée.

Pittsburg, 12 janvier—La grève des mineurs de la division de Wheeling, de la ligne du Baltimore et Ohio, est terminée.

Tous les hommes ont repris le travail aujourd'hui et ont accepté le prix de 54 cents à la tonne offert par les directeurs.

Les grévistes ont pris cette décision à une réunion tenue la nuit dernière.

A la Chambre des Représentants.

Presse Associée.

Washington, 12 janvier—Les membres de la Chambre ont assisté aujourd'hui à une conséquence à sensation de la remarquable attaque faite par M. Johnson, de la Californie, contre l'éditeur Hearst.

M. Johnson et M. Maguire, démocrates de la Californie, ont "croisé le fer".

Ce duel en paroles a pour cause la publication dans le *Record*, comme partie du discours de M. Maguire, de commentaires sur le discours prononcé la semaine dernière par M. Johnson, par lesquels M. Maguire a défendu M. Hearst et a, sans toutefois le nommer, donné quelques détails sur le commencement de la carrière de M. Johnson, quand il résidait à Syracuse.

M. Johnson a obtenu la parole sur une question de privilège. Il a été dramatique à certains points de son discours.

Il a dénoncé les attaques de M. Maguire comme indiscrètes et lâches, et il a raconté l'histoire de sa mise en accusation pour faux, il y a trente-quatre ans à New York, de son départ pour la Californie dans le but de se créer un nouveau foyer et de se faire un nouveau nom.

Il a rappelé ses succès dans la vie et comment il a pu rembourser tout ce qu'il devait. Il a alors expliqué que ce n'était qu'une vieille histoire bien connue en Californie, histoire qu'il n'a jamais cachée quand il a brigué des fonctions quelconques.

Alors, avec des invectives amères, il a "présenté ses respects" à M. Maguire et à M. Cooper, du Wisconsin, qui ont traité de lâche, la semaine dernière, son attaque contre M. Hearst.

M. Maguire a répliqué d'un ton sarcastique. Il a dit comment il avait essayé de répondre à M. Johnson pendant les débats, et qu'il n'avait pas réussi à se faire écouter.

Il a railli son adversaire, qui se plaint que son attaque ait été répétée partout, et qui aurait dû penser aux angoisses des autres avant d'attaquer M. Hearst.

M. Poole, de New York, qui représente la circonscription de Syracuse, a prononcé un bref discours dans lequel il a exonéré M. Johnson.

Sa motion de retrancher du procès-verbal les remarques de M. Maguire a été adoptée, après une vaine tentative de McMillin de retarder cette mesure, mais la motion de retrancher les remarques de M. Johnson au sujet de M. Hearst a été repoussée par 94 voix contre 82.

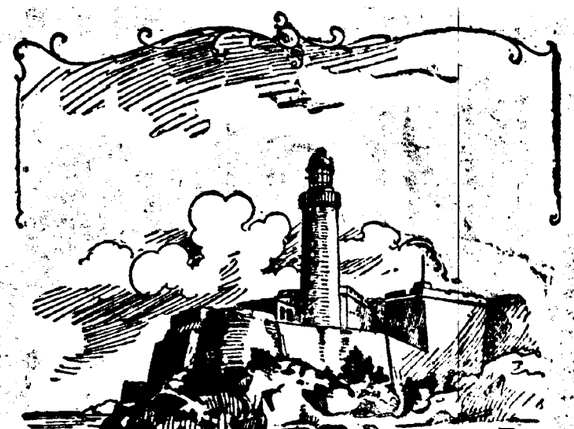
Cet incident a enlevé tout intérêt aux autres débats.

Avant le prononcé de l'ajournement le *speaker* Reed a annoncé les nominations aux places rendues vacantes par des décès dans les commissions.

M. Bailey, du Texas, est nommé membre de la commission des réglements, et M. Boatner, de la commission des voies et moyens.

Au début de la séance, le président de la Chambre a maintenu le point d'ordre contre la motion de renvoyer le bill du fond du Pacifique à la commission.

L'ACTUALITE



FORTERESSE MORO
Une des places célèbres de la H